

Excellence, d'interrompre vos courtes vacances, et de laisser aujourd'hui Bruxelles pour Paris. Mais après tout, un tel geste de sympathie ne saurait m'étonner de la part d'un membre de la Société des Missions Etrangères de Paris à laquelle tant de liens m'attachent jusque dans mon passé familial. Mgr Layotte, vicaire général du diocèse de Tulle, M. le chanoine Thiallet, curé de Beaulieu-sur-Dordogne et M. Edmond Michelet savent ce que je veux dire, eux qui se souviennent avec moi de nos fêtes de Beynat en 1939. Sympathie que renforce la présence à vos côtés de Mgr le Supérieur général, de Mgr l'Archevêque de Pondichéry, de Mgr Fourquet, un des vétérans de l'apostolat parmi les Chinois dans la grande ville de Canton, et aussi du T. R. P. Robert, et cette présence là, chacun le sait bien, n'est pas la moins sensible et la moins chère à mon cœur.

Merci à vous aussi, Monseigneur le Supérieur général des Pères du Saint-Esprit, et à tous les membres de la Congrégation qui vous entourent. Que ce soit rue Lhomond, à Chevilly, Langonnet, Fribourg, en Hollande, au Sénégal et au Congo... et autres lieux encore, sans même oublier Auteuil, le voyageur impénitent que j'ai été, à partout rencontré chez vous un accueil toujours fraternel et spontané. J'ai la joie de retrouver à vos côtés Mgr le Délégué apostolique de l'Afrique française, qui porte avec tant de jeunesse et de bonne grâce le poids d'une juridiction si étendue que, en passant par le Cameroun auquel appartient Mgr Bonneau, par Bangui, plaque tournante de l'Afrique et cité épiscopale de Mgr Cucherousset, elle court de Dakar à Madagascar, la Grande Ile, que représente ici un fils de Saint-Vincent de Paul, le vicaire apostolique de Fort-Dauphin, Mgr Sévat.

Il n'y aurait pas de véritable assemblée missionnaire sans les héritiers du Cardinal Lavigerie, les Pères Blancs. Mgr le Vicaire apostolique de Ghardaïa, je me souviens du jour, récent encore, où S. Exc. Mgr l'Archevêque de Reims vous conférait l'onction épiscopale dans l'incomparable cathédrale des rois : ce jour-là, l'histoire de toute la France chrétienne enveloppait de splendeur les patients et discrets apôtres du Sahara. Comme l'étendard de Jeanne, ils étaient à l'honneur, ceux qui sont toujours à la peine. Vous aussi, Monseigneur le Vicaire apostolique de Bamako, vous m'aviez convié à votre sacre, en ce site grandiose que sont les rives du Niger, mais le Soudan, hélas ! est plus loin de Paris que la Champagne.

Des pôles aux tropiques — la formule fait image pour évoquer la diversité d'une activité missionnaire qui s'exerce sur tous les continents et sous toutes les latitudes, celle des Oblats de Marie-Immaculée. Monseigneur Falaize, vous fûtes un intrépide missionnaire du Grand Nord et le coadjuteur de l'Evêque du vent parmi les Indiens et les Esquimaux, jusqu'au delà du cercle polaire, tandis que Mgr Plumey évangélise à Garoua les tribus noires du Nord-Cameroun, non loin du Tchad.

Merci à vous tous, missionnaires de toute société et de toute région, qui durant vingt années avez accordé une sympathie jamais démentie à l'humble ouvrier de cette œuvre de la Propagation de la Foi que représente ici avec moi mon collègue de Lyon, Mgr Villot. J'ai été pleinement heureux avec vous. Vous m'avez appris, apôtres des Eglises déjà anciennes de l'Extrême-Orient teintées du sang des martyrs, apôtres des jeunes Eglises montantes de l'Afrique noire, vous m'avez appris, tous, par votre esprit de foi, par votre amour des âmes et votre inlassable dévouement, à mieux comprendre et à mieux aimer la sainte Eglise catholique notre Mère.

Le 9 juin 1940, en une heure dont la mémoire demeure affreuse pour nos cœurs de Français, quand le chef de l'Etat, le Gouvernement et le Corps diplomatique durent quitter Paris que menaçaient d'envahissement les chars de l'ennemi, le Nonce apostolique, Mgr Valerio Valeri, me demanda de l'accompagner dans le douloureux exode qui commençait. Monseigneur l'Archevêque de Tours, dont j'ai l'honneur d'être maintenant le suffragant, vous vous souvenez de cette nuit où je vins frapper à votre porte, arrivant de la Préfecture qui avait accueilli le Corps diplomatique en détresse.

Nous cherchions, ô dérision ! le cimetière d'Orsay nous avait assigné pour que le feu faisait rade dans la ci... à l'Archevêché de Bordeaux. Ce Paris, qui reçûtes le Nonce ap... atroces que nous vécûmes ensemble à l'histoire.

Lorsque nous arrivâmes à Vichy pas au delà du début de l'automne installés chez les Pères Lazaristes que j'ai eu le privilège de partager la dienne de Mgr Valerio Valeri. Les diplomates, aux personnalités incomparable dignité, faite de bon aussi, car il ne douta jamais de sa patrie qu'il aimait profondément. Guadeloupe pourrait le dire, lui missionnaire où nous avons noué des liens la preuve ce matin — Mgr Valerio piété simple et assidue, d'une vie dehors ne pouvait troubler la rég... le Souverain Pontife que cet honneur ne pouvait parfois se retenir de quelques heures les plus tragiques, le cœur par la guerre.

J'ai beaucoup appris dans l'intimité guidé dans l'existence des fondements de confiance de l'Assemblée des Cardinaux de lui au Cardinal Suhard à Paris lui encore à S. Em. le cardinal (Mgr) l'Hôtel du Parc chez le Maréchal — Je m'inspirais alors, dans ces circonstances, dramatiques, de la s'il m'est permis de faire aujourd'hui Saint-Sulpice sur la tombe du grand études théologiques, au cimetière d'Issy : M. Emery, ce prêtre qui, éclata la grande Révolution, fut mêlé à tant de négociations avec et qui n'eut jamais d'autre ambition au-dessus des passions politiques et souvent au péril de sa vie, lasé par les discordes civiles. *In conspectu* dit l'épithaphe de sa pierre tombée années comme supérieur du grand de ce prêtre modeste et tenace à la réconciliation des Français dont je n'aurais jamais oublié d'aussi grandes, au

Au lendemain de la Libération Mgr Valerio me chargea d'organiser le nouveau témoignage de confiance lors de plus étroitement associé auprès de qui, comme le disait Mgr l'Evêque de Nancy, « on se souvient ». Ce matin j'avais exprimé à l'entel par M. Le Sourd, curé de... pour sentir en quelque sorte, en ce du Cardinal, puisque tous trois not